



Coopérative d'activités de co-éducation

Chercheurs

V. Della Piana

M. Houx

B. Humbeeck

Directeurs de recherche

H. Desmet

W. Lahaye

J.-P. Pourtois

Concepteur graphique : M. Berger

Le présent recueil est le fruit du travail des acteurs de terrain (parents, enfants, enseignants, directeurs, inspecteurs, conseillers pédagogiques) que nous remercions pour leur implication et pour les démarches pédagogiques innovantes mises à disposition de la communauté éducative.

Nous saluons leur dévouement et leur participation à la recherche-action sur la co-éducation.

SOMMAIRE

❖ Introduction

Présentation de la recherche-action « Eduquons ensemble »

❖ Le contexte de la co-éducation

❖ Structuration de l'outil

Présentation du paradigme des douze besoins psychosociaux

Organisation d'une fiche d'activité

❖ Actions Parents – Ecole

Pédagogies affectives

Pédagogies cognitives

Pédagogies sociales

Pédagogies conatives

❖ Introduction

Présentation de la recherche-action « Eduquons ensemble »

La présente coopérative d'activités est le fruit d'un travail de partenariat, qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche-action menée pendant cinq ans au sein des écoles maternelles de la ville de Charleroi, de Péruwelz et d'Etterbeek (Belgique).

En mai 2008, à l'initiative des Ministres de l'enseignement obligatoire, Marie Arena et Christian Dupont, le Gouvernement de la Communauté française a sollicité le Centre de Recherche et d'Innovation en Sociopédagogie familiale et scolaire, le CERIS à l'Université de Mons, en vue de mener une recherche-action pluriannuelle sur le thème « Parents partenaires de l'éducation ». Le but poursuivi est de favoriser le développement optimal de l'enfant dans sa famille et à l'école maternelle.

Confrontées aux mutations sociétales (précarité des liens, nouvelles parentalités), la famille et l'école doivent faire face, en effet, à un contexte nouveau où l'éducation, pour offrir un devenir à l'enfant, réinvente des stratégies pour faciliter une réalisation de soi. Les voies envisageables pour y parvenir nécessitent une mise en commun des ressources de la famille, de l'école et de la communauté afin d'éduquer collectivement. La finalité majeure de la recherche-action « Eduquons ensemble » consiste à favoriser l'émancipation, en luttant contre les inégalités liées à certaines conditions sociales.

Par ailleurs, l'école maternelle représente souvent le premier lieu institutionnel et de socialisation après la famille et la qualité de ce premier passage des parents à l'enseignant préfigure la trajectoire future de l'enfant. Les expériences précoces nourrissent en effet le développement des compétences affectives, cognitives et sociales des enfants, futurs citoyens. De plus, à cette période, les parents investissent le projet scolaire de leur enfant, préparant déjà la qualité de la relation parents-enseignant tout au long de sa scolarité.

La présente recherche-action vise donc à favoriser les relations entre l'école (en particulier maternelle), la famille et la société afin d'optimiser les apprentissages en cycle maternel et plus spécifiquement l'acquisition de compétences langagières. L'approche développée est celle d'une action co-éducative menée dans un esprit d'alliance, d'acceptation, d'actions conjointes entre parents et professionnels de l'éducation en vue de rassembler les bonnes pratiques en matière d'éducation et de

relation école/famille. Il s'agit également de développer un partenariat en action concertée dans le domaine social, familial et préscolaire en suscitant la prise de conscience de la communauté sur son rôle éducatif.

La présente coopérative d'activités vise à mettre à la disposition des acteurs de la co-éducation (parents-enfants-enseignants-travailleurs sociaux et du monde associatif) des ressources validées par le terrain et ce, en vue d'opérationnaliser le lien école-famille-société. Cet outil ne se veut en rien exhaustif et devra s'enrichir de nouvelles expériences. Ainsi, son originalité réside davantage dans la démarche que dans le contenu qui exige d'être approprié par les acteurs de terrain et revisité selon les opportunités concrètes. Enfin, sa valeur tient essentiellement à ce qu'il relate des expériences vécues de mise en présence de l'école et de la famille dans un souci d'interaction respectueuse et positive dans le bien de l'enfant. Il résulte d'une collecte patiente et minutieuse des activités menées dans les écoles pilotes de la recherche-action. Des réunions régulières, mettant en présence les acteurs de terrains, chacun détenteur d'une zone d'expertise et d'une historicité spécifique, ont consenti à mutualiser les « bonnes pratiques » mises en œuvre en matière de co-éducation.

❖ Le contexte de la co-éducation

Quelle est l'origine du malentendu entre l'école et la famille ?

L'instruction obligatoire a certes représenté un progrès sociétal majeur. Toutefois, elle a bouleversé considérablement les rapports entre la famille et la société, la première étant perçue, pour cause d'insuffisance culturelle, comme inapte à dispenser auprès de l'enfant toutes les connaissances nécessaires à une bonne adaptation sociale ultérieure. L'école a ainsi « enlevé » l'enfant à sa famille. Cette rupture initiale marque toujours, cent années plus tard, les relations entre ces deux instances fondamentales pour le développement de l'enfant. Celles-ci restent encore largement des univers étrangers l'une à l'autre. La discontinuité persiste, même si l'enjeu éducatif que représente la collaboration entre l'école et la famille est aujourd'hui reconnu de tous.

Pourquoi, aujourd'hui, un partenariat entre l'école et la famille ?

Nous évoquerons deux éléments à la base de l'attention qu'il convient aujourd'hui de manifester en faveur du partenariat école-famille : les mutations sociétales et la reconnaissance de l'importance des stratégies éducatives parentales.

(1) Les mutations sociétales

Ce qui frappe, dans la société contemporaine, est la métamorphose de la famille. Les transformations profondes de la vie familiale ont un impact important sur l'enfant et, par conséquent, sur la vie scolaire. Ainsi, par exemple, la conjugalité et la parentalité ne vont plus nécessairement de pair.

Familles monoparentales, familles recomposées apparaissent massivement. Il s'ensuit un accroissement des familles pauvres, une fragilisation du lien père – enfant, de nécessaires adaptations – parfois difficiles – à une nouvelle famille... Autant de situations qui peuvent s'avérer déstabilisantes pour l'enfant.

En outre, des relations différentes s'installent entre les parents et les enfants. Les rôles parentaux sont en pleine redéfinition car les valeurs de la société actuelle sont entrées dans la famille : valeurs liées à la consommation, à la promotion individuelle et à la gratification immédiate. L'enfant, né du désir de ses parents, est éduqué pour lui-même et non plus pour la société. La famille devient affective ; elle refuse l'impersonnalité de ses enfants ; elle veut en faire des êtres singuliers, autonomes et libres. Ce nouveau style éducatif parental engendre des changements dans les comportements des enfants suscitant souvent de profonds désarrois chez les enseignants. Pour être soutenus, à qui peuvent-ils s'adresser ?

Par ailleurs, devenus plus permissifs, les parents – de milieux populaires surtout – ont des difficultés à gérer les contraintes et les limites inhérentes à toute éducation. En désarroi eux aussi, ils demandent de l'aide. Mais où peuvent-ils en trouver ? Notons que les milieux favorisés gèrent beaucoup mieux la tension entre contraintes et liberté.

Dans un tel contexte, comment susciter la motivation à apprendre ? Comment stimuler la réussite de tous les enfants ? Comment faire face aux inégalités flagrantes ?

Devant le désarroi de tant d'enfants, de parents et d'enseignants, il apparaît urgent d'agir en regroupant et articulant les forces pour faire face aux difficultés qui atteignent les acteurs du champ éducatif. C'est dans cette optique que nous avons travaillé.

(2) Stratégies éducatives familiales

L'école ne peut pas tout seule. Malgré les réformes successives mettant en jeu des stratégies d'enseignement innovantes, elle bute toujours sur la question de la réussite scolaire des enfants de milieux défavorisés. Car, bien en amont des stratégies d'enseignement, ont été mises en place des stratégies éducatives familiales qui ont imprégné l'enfant. Il faut entendre par « stratégies éducatives » la pratique des règles de vie familiales imposées à l'enfant dès son plus jeune âge. Ces règles sont généralement implicites et débouchent toujours sur une incorporation par l'enfant des valeurs, des façons de faire, de percevoir, de penser et d'apprendre (ce sont les « habitus ») émanant de son milieu familial. Ainsi, les stratégies d'apprentissage de l'enfant ont un passé : elles s'inscrivent dans l'histoire de son éducation personnelle précoce. Soulignons que, comme l'ont montré de multiples études, la rentabilité scolaire ne dépend pas directement de la classe sociale d'origine, mais résulte d'abord des stratégies éducatives pratiquées par la famille. Ce n'est que secondairement qu'on note que ces stratégies éducatives sont à leur tour corrélées avec le milieu social.

Dès lors, pour que les stratégies d'enseignement portent leurs fruits, elles doivent s'inscrire dans la droite ligne des stratégies éducatives parentales et, inversement, il convient aussi d'induire chez les parents des stratégies éducatives en harmonie avec les stratégies d'enseignement. On se situe là dans la concertation, dans la reconnaissance réciproque de la compétence et de la responsabilité des deux instances, bref dans la co-éducation.

Qu'entendre par « co-éducation » ?

La co-éducation renvoie, selon notre conception, aux notions d'alliance, de participation commune, d'acceptation, de connivence, d'action conjointe, d'harmonie...

Dans ce monde en mutation profonde et rapide, dans cette société en crise et en déliance profondes, dans cet univers où règne l'individualisme, il est temps que tous les éducateurs réunissent et activent leurs énergies, leurs ressources et leurs compétences dans un objectif commun : le développement optimal non seulement des enfants, mais aussi de tous les acteurs éducatifs.

Il s'agit de concevoir la famille, l'école mais aussi l'ensemble des institutions sociales et les entreprises comme des partenaires afin de constituer une cité de l'éducation. Cet agir ensemble implique de se respecter les uns les autres, chacun gardant ses rôles spécifiques et son identité propre.

Nous soutenons l'idée qu'une approche co-éducative, pour être cohérente, consistante et productive, doit articuler tout à la fois les champs politique, scientifique et pédagogique. Nous y reviendrons plus en détail plus loin.

Pourquoi agir à l'école maternelle ?

L'entrée de l'enfant à l'école maternelle constitue une première coupure entre deux mondes fondamentalement différents. Cette rupture est angoissante, surtout pour les enfants de milieux défavorisés, les différences culturelles entre l'école et la famille étant encore plus importantes pour ceux-ci. Il s'agit dès lors que l'école maternelle soit un lieu de transition où tous les élèves puissent trouver un espace de sécurité. Pour créer un tel contexte, l'installation d'une continuité éducative dans la connivence et la coopération entre les parents et les parents s'avère un moyen efficace.

A l'école maternelle, l'enfant est considéré dans sa globalité. Certes, la dimension cognitive est présente, mais la dimension affective y est toujours privilégiée. On y apprend dans la joie et le plaisir ; l'aspect ludique est recherché ; le lien affectif enseignant-élève est repérable. Dans un tel climat, la motivation aux apprentissages des enfants est maximale et la relation avec les parents plus aisée. Grâce à cette expérience positive précoce, ceux-ci auront une représentation plus favorable et moins angoissante de l'école en général, ce qui aura pour conséquence des rapports ultérieurs entre les familles et l'institution scolaire (niveaux primaire et secondaire) plus fréquents, plus harmonieux et plus impliqués.

Par ailleurs, les apprentissages, notamment dans le domaine du langage, pour autant qu'ils intègrent la dimension affective et ludique, se réalisent plus aisément s'ils sont précoces. Plus l'enfant est jeune, plus l'apprentissage est facile.

Ainsi, envisager une action complémentaire entre l'école et la famille en stimulant des apprentissages précoces dans un contexte d'affectivité positive sont les ingrédients d'une prévention primaire réussie des échecs scolaires.

Quelle axiologie privilégier ?

Pour aborder ce point, nous tenterons de répondre à quatre questions fondamentales :

1. Avec qui faut-il « faire école » ?
2. Comment penser un nouveau projet éducatif ?
3. Sur base de quelles valeurs fondamentales ?
4. Comment développer des actions de co-éducation durables relevant de secteurs différents ?

(1) Avec qui faut-il « faire école » ?

Nous l'avons déjà signalé : il est difficile de faire bouger le système scolaire à partir de ses seules dynamiques internes. Il s'agit donc de formuler des questions et expérimenter des défis à partir de structures externes. Il faut dorénavant penser avec l'extérieur, sortir du cadre des références internes.

Aujourd'hui, l'école est bien plus consciente qu'avant de la nécessité d'établir des liens entre les acteurs scolaires et les acteurs non scolaires qui ne contribuent pas à renforcer les normes de l'école. Ainsi, on conçoit mieux que des relations d'interdépendance lient le gouvernement, les pouvoirs organisateurs, les directeurs d'école, les enseignants, les parents, les conseillers pédagogiques, les associations de parents, les organismes sociaux... sans oublier les entreprises, les crèches, les organismes culturels, les universités... Actuellement, on admet que le réseau de relations unissant le système éducatif à la société doit être envisagé de façon de plus complexe.

En ce qui nous concerne, dans la recherche-action que nous menons, nous avons fait en sorte d'articuler intimement trois champs distincts, articulation sans laquelle aucune action durable ne pourrait aboutir. Ces trois champs relèvent du politique, du scientifique et du pédagogique. Sans la responsabilisation consciente des autorités politiques, sans le recours aux apports des sciences de l'éducation et autres sciences humaines, sans l'implication des acteurs éducatifs (parents, enseignants, éducateurs...), il est impossible d'assurer la pérennité d'un projet. Ces trois champs sont donc mis au défi de travailler ensemble dans le respect et la confiance réciproques. La pertinence, l'efficacité et la durabilité d'une action de co-éducation sont à ce prix. Il s'agit donc de construire une réalité commune. Mais comment ?

(2) Comment penser un nouveau projet pédagogique ?

Nous avons repéré cinq caractéristiques de ce que devrait être le nouveau projet éducatif ; il importe qu'il soit : égalitaire, fédérateur, humaniste, volontariste et réflexif.

a) Un projet égalitaire

La priorité est l'égalité des chances de tous les enfants devant l'école. L'objectif est d'améliorer l'efficacité et la justice d'un système s'étant révélé inefficace (pour les moins nantis) et injuste. Le projet vise en fait l'équité, c'est-à-dire qu'il va tenter une distribution la plus égale possible des chances d'acquisition de tous les élèves. Il s'agit donc de remettre en cause les règles du jeu social traditionnellement mises en œuvre dans le champ éducatif.

b) Un projet fédérateur

La volonté du nouveau projet est de constituer une unité regroupant des acteurs scolaires et des acteurs (et organismes) non-scolaires afin d'œuvrer ensemble au développement optimal de tous les enfants et à l'amélioration de leur adaptation scolaire et sociale. L'objectif est aussi de stimuler

l'émancipation de la communauté grâce à la reliance entre tous les acteurs et à leur engagement actif facilitant leur empowerment.

c) Un projet humaniste

Le nouveau projet pédagogique ne peut se réduire à renforcer des logiques instrumentales ; le but n'est pas seulement de « produire du scolaire », d'investir uniquement la sphère cognitive. L'important est aussi et surtout de former des êtres sociaux évoluant dans une société démocratique. C'est pourquoi il convient de prendre en compte tout à la fois les dimensions affective, cognitive, sociale et idéologique dans l'élaboration du projet.

d) Un projet volontariste

Il est essentiel que tous les acteurs – politiques, scientifiques, pédagogiques – croient intensément au succès du projet. Il importe de croire en la possibilité de modifier l'avenir par l'action menée. Le sentiment d'efficacité personnel et collectif doit animer tous les acteurs. Pour cela, les responsabilités de chacun doivent être reconnues et mobilisées.

e) Un projet réflexif

Il ne s'agit en aucun cas d'imposer un modèle éducatif aux acteurs. Certes, des programmes (programme de stimulation aux langages, programme d'éducation parentale, séquences télé-visuelles « Une éducation presque parfaite »...) sont proposés. Mais, toujours, ils sont soumis à la réflexivité sociale (groupes de parole avec parents, avec les enseignants...) et individuelle (expérimentation personnelle de nouvelles approches à la maison, en classe...).

Cette nouvelle conception éducative implique l'adhésion à certaines valeurs. Lesquelles ?

(3) Sur base de quelles valeurs ?

Les trois valeurs fondamentales de la démocratie – égalité, liberté, solidarité – sont aussi celles qui sous-tendent le nouveau projet éducatif.

Nous avons déjà évoqué ci-avant la recherche de l'égalité des chances de tous les enfants. L'égalité est aussi de mise dans les rapports qui unissent tous les acteurs : la communication symétrique, l'agir communicationnel... sont nettement privilégiés. Dans l'élaboration de projets communs, les prétentions à la validité des propositions énoncées par les acteurs remplacent volontiers les prétentions au pouvoir de certains. Le postulat de base est que tous les acteurs possèdent des ressources, souvent insoupçonnées, fréquemment non reconnues, qu'il s'agit d'activer dans l'intérêt collectif.

Nous avons déjà souligné également que des relations de dépendance unissaient les acteurs entre eux. Chacun dispose de ressources pour réguler les conduites des autres. Toutefois, les acteurs disposent encore d'espaces de liberté qu'il s'agit de préserver car là peuvent germer des innovations susceptibles d'essaimer vers d'autres acteurs. Le projet nouveau va tirer parti de cette aptitude à la pensée créative des uns et des autres. Il a besoin d'innovations perpétuelles de nouveautés pour survivre. C'est dans l'incitation à la liberté créatrice des acteurs qu'il va trouver matière à sa perpétuation.

La solidarité constitue, elle aussi, une valeur fondamentale. Elle est indispensable à la création d'un réseau de partenaires qui implique l'instauration de liens intenses entre eux. Elle va de pair avec la recherche d'un éthos de confiance où chaque acteur a confiance en lui-même, a confiance en ses partenaires, a confiance au projet, dans un espace porté lui-même à la confiance.

(4) Comment développer des actions de co-éducation durables relevant de secteurs différents ?

Nous l'avons signalé : la recherche constante de nouveautés est un des facteurs importants de la pérennité d'une action. Mais il n'est pas aisé de perpétuellement se renouveler, même si le travail en réseau facilite la tâche. C'est pourquoi il est utile d'élargir le réseau.

En 2009, la Ville de Charleroi a été déclarée « Cité de l'Éducation » car en son sein a été développé un projet innovant de co-éducation dont les caractéristiques ont été décrites ci-avant. On peut parler dans ce cas d'un projet de développement local intégré. Mais notre volonté est d'aller plus loin que l'approche locale et d'ouvrir le réseau à d'autres villes de Belgique et d'ailleurs. Déjà les Villes d'Etterbeek et de Péruwelz ont rejoint le réseau des Cités de l'Éducation. D'autres entités communales sont prêtes à le faire et parmi celles-là, on retiendra Coimbra et Porto (Portugal), Asnières (France), Florence et Cesena (Italie) et bien d'autres. Un Réseau International de Cités de l'Éducation (RICE) se met en place, engendrant de nombreux échanges, de nouvelles idées et des pratiques originales. Il est temps d'aller de l'avant et de répondre à l'intérêt croissant des acteurs de l'éducation.

❖ Structuration de l'outil

Chaque fiche sera classifiée en quatre catégories, qui sont fonction des besoins psychosociaux auxquels le projet répond *prioritairement* et des types de pédagogies afférentes. Il s'agit des catégories affective, cognitive, sociale et de valeurs. Ces catégories sont issues du paradigme des douze besoins (Desmet et Pourtois, 2004, 3^{ème} édit.), que nous présentons succinctement ci-après.

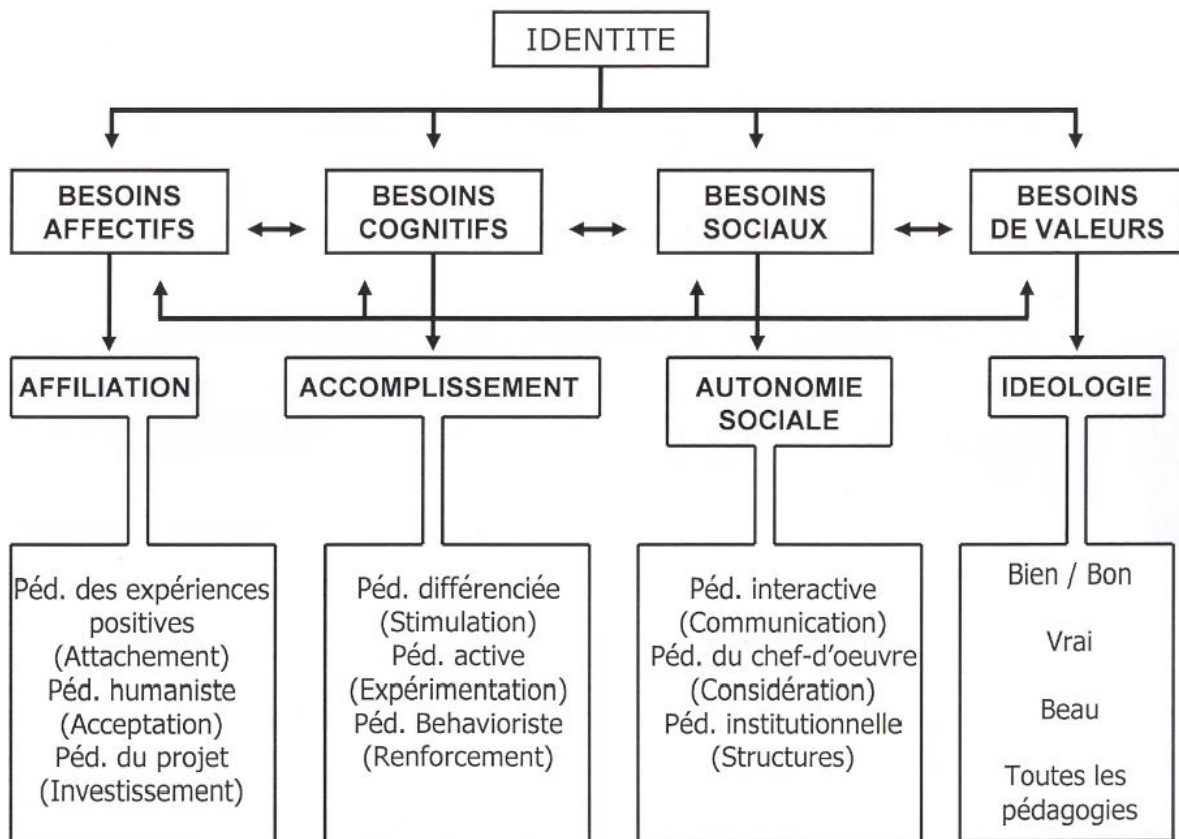
Présentation du paradigme des douze besoins psychosociaux

Le référentiel qui constitue le socle de la catégorisation des fiches sous-tend également la recherche-action « Eduquons ensemble ». Il s'agit du paradigme des douze besoins et pédagogies (Pourtois, Desmet), retenu pour sa pertinence à l'égard de la mise en place d'un espace de co-éducation entre l'école, la famille et la société.

Le modèle des douze besoins explicite chacune des dimensions qui fonde la construction identitaire de tout individu (les besoins affectifs, cognitifs, sociaux et de valeurs). Chaque besoin est associé à un type de pédagogie qui y répond préférentiellement. Evoquer le terme de « pédagogie » ne signifie nullement se restreindre au champ scolaire : une multitude d'instances à la fois privées et publiques sont aujourd'hui amenées à faire œuvre pédagogique. Outre les deux instances traditionnelles, famille et école, les communes, les entreprises, les services d'aide sociale... sont appelés à former et à penser leurs pratiques. Le paradigme permet ainsi de réfléchir les actions de terrain aux différents niveaux de l'écosystème (relations parents-enfants, école-famille, politique-pédagogique,...).

Ce paradigme plaide donc en faveur d'une approche intégrée et systémique de la personne et de la société. Si la dimension cognitive est privilégiée dans le cadre scolaire, les autres dimensions sont néanmoins des plus importantes pour le développement et l'adaptation scolaire de l'enfant. C'est ce modèle qui sert de base à la réflexion des parents et des enseignants, et qui fonde la grille de lecture des actions de co-éducation menées sur le terrain.

Un schéma synthétique du paradigme figure ci-après, suivie d'une description opérationnelle et simplifiée de ses différentes dimensions.



Dimension affective : répond à la nécessaire **affiliation** de l'individu

Le besoin d'attachement

Les besoins affectifs inscrivent l'individu dans une histoire familiale. L'attachement, qui passe aussi par le contact corporel, favorise le sentiment d'appartenance : l'enfant se sent membre d'un groupe, imite les comportements de ses proches, adopte leurs goûts. Grâce à l'attachement, il éprouve du plaisir à être avec les autres.

S'attacher, c'est créer des liens

La pédagogie des expériences positives

L'attachement se construit par le biais d'expériences positives. Le lien entre attachement et apprentissage est reconnu : un attachement solide permet à l'enfant, en toute confiance, d'explorer le monde. Cette pédagogie consiste à : faire éprouver de la joie, valoriser et diversifier les plaisirs, concilier savoirs et résonances affectives positives, agir en partenariat, recourir à des activités qui ont du sens pour l'enfant, faire participer aux événements de la vie, établir des relations positives avec les autres,...

Le besoin d'acceptation

L'acceptation se construit par des regards positifs et bienveillants. Elle se définit par un espace affectif, émotionnel et sécurisant, et se traduit par un lieu de confiance et une place qui soient reconnus pour l'enfant. C'est une disposition à accepter l'activité de l'enfant, à lui reconnaître une présence et une existence matérielles...

*Accepter, c'est
donner une
place*

La pédagogie humaniste rogérienne

Inspirée du pédagogue C. Rogers, cette pédagogie vise à libérer l'individu pour qu'il puisse se diriger lui-même. Il n'est pas question de laisser-faire, mais au contraire de faciliter l'accès à la responsabilité. Cette pédagogie consiste à : centrer l'éducation sur l'enfant, travailler sur son vécu, reconnaître son droit à la différence, encourager au changement, faciliter la découverte personnelle, écouter empathiquement, être authentique, considérer l'enfant positivement, de façon inconditionnelle, établir la confiance...

Le besoin d'investissement

Ce besoin traduit l'importance, pour l'enfant, de savoir que ses parents attendent quelque chose de lui, lui préparent un futur. L'investissement crée une place, maintenant, pour bâtir l'avenir. Le projet de vie émane surtout de ce que les parents projettent au départ d'un enfant imaginaire, idéal, auquel ils identifient leur propre enfant.

*Investir son
enfant, c'est le
remplir d'avenir*

La pédagogie du projet

Cette pédagogie se fonde sur l'activité constructive de l'enfant, de la classe. Le projet donne du sens à l'activité, favorise l'organisation, la réflexion sur les ressources existantes et celles à acquérir. Il favorise la collaboration et la responsabilisation. Cette pédagogie consiste à : susciter l'engagement, rechercher la motivation et l'intérêt de l'enfant, se projeter ensemble dans le temps, encourager l'enfant à anticiper, s'organiser, programmer, produire, agir en groupe...

Dimension cognitive : répond à l'aspiration d'**accomplissement** de tout individu

Le besoin de stimulation

Ce besoin traduit l'importance du changement, de la nouveauté et de l'incertitude qui nous poussent à nous découvrir et à nous interroger. Il est essentiel d'alimenter le besoin de grandir de l'enfant, en lui proposant des activités, des situations, des objets... qui l'incitent à agir. Elle facilite l'apprentissage et permet l'apparition de comportements nouveaux.

*Stimuler, c'est
inciter à agir*

La pédagogie différenciée

Cette pédagogie consiste à adapter l'action pédagogique à la diversité des modes d'apprentissages, en reconnaissant l'apprenant dans ses particularités individuelles. Le parent, l'enseignant, l'éducateur doit être un médiateur qui évalue les prérequis, sollicite, suscite le progrès, offre des situations-problème adaptées, guide l'enfant...

Le besoin d'expérimentation

Pour apprendre, l'enfant a besoin d'agir, de manipuler. Le moteur de son apprentissage est l'expérience. Aussi est-il nécessaire de créer pour l'enfant un milieu favorable à son besoin d'expérimenter, de tâtonner. L'enfant doit pouvoir évoluer dans un milieu pourvu de repères qui rendent l'exploration possible. Peu à peu, il se construira sa propre représentation de l'univers et pourra agir plus efficacement sur celui-ci.

*Expérimenter,
c'est trouver par
soi-même*

La pédagogie active

Cette pédagogie se fonde sur une activité personnellement prise en charge par l'enfant. Elle se base sur le processus de recherche, de tâtonnement expérimental. Elle consiste à : faire explorer le complexe, partir de l'intérêt et des besoins de l'enfant, susciter des productions originales, cultiver la perméabilité à l'expérience, utiliser des objets concrets du monde réel,...

Le besoin de renforcement

Pour se développer harmonieusement, l'enfant a besoin de recevoir des feed-backs de son environnement social. Il s'agit donc de penser les conditions et la nature des renforcements pour permettre à l'enfant de faciliter ses apprentissages et donner du sens à ses actes. Le renforcement vicariant est important : l'enfant imite une conduite qui réussit ; cela renvoie à la question du modèle de l'éducateur.

Renforcer, c'est souligner ce qui va bien

La pédagogie behavioriste

Cette pédagogie consiste à aider l'enfant à se fixer des objectifs, à évaluer objectivement ses productions et actes, à expliquer à l'enfant l'écart par rapport à la situation à atteindre, à donner des indications et directives claires, à donner des feed-backs correctifs, à stimuler l'enfant à devenir la source de son propre renforcement,...

Dimension sociale : répond à l'aspiration d'**autonomie** de tout individu

Le besoin de communication

La communication avec d'autres personnes est d'une extrême importance dans le développement social de tout individu, et ce dès la naissance, avant même l'apparition du langage. Les attitudes de communication se développent par les interactions sociales de l'enfant avec son entourage. Il est donc important d'aménager un espace de parole où l'enfant puisse échanger, discuter avec d'autres.

Communiquer, c'est créer un espace de parole

La pédagogie interactive

Cette pédagogie se caractérise par le conflit socio-cognitif. Les enfants confrontent leurs idées, et défendent un point de vue. Pour dépasser les déséquilibres qui résultent des interactions, ils doivent pouvoir collaborer pour trouver des solutions communes. Cette pédagogie consiste à : proposer la co-résolution d'une tâche, inviter à collaborer, susciter les interactions, faire rechercher un consensus...

Le besoin de considération

Le regard de l'autre sur soi peut favoriser une autoreprésentation positive, un attachement envers soi, la confiance en soi. La reconnaissance positive du travail et de la personne de l'enfant met en place un « cercle vertueux » dans les apprentissages notamment. Pour vivre en société, l'enfant a besoin d'être reconnu en tant que personne avec des mérites, de la compétence et de la dignité. Les expériences de valorisation vont renforcer son identité.

*Considérer, c'est
avoir de l'estime*

La pédagogie du chef-d'oeuvre

Le chef-d'œuvre n'est pas un examen mais bien une illustration de son savoir. C'est une forme d'initiation qui permet l'enfant de se voir grandir et d'être couronné pour son travail. Faire produire l'enfant lui permet de se surpasser et d'être valorisé. Cette pédagogie consiste à : inviter à exceller dans la production d'une réalisation personnelle, mettre l'enfant au contact d'une personne adulte-ressource, décloisonner les matières, faire présenter son travail à un public, exposer ses créations...

Le besoin de structure

L'enfant, pour se développer, a besoin de limites, de cadres, d'interdits, de règles. Les structures permettent la régulation du rythme de vie familial, et donnent à l'enfant le socle de sécurité nécessaire (ex : les rituels). La mise en place (flexible) de régularités peut être encouragée par l'organisation du temps et de l'espace.

*Structurer, c'est
poser des balises*

La pédagogie institutionnelle

Cette pédagogie consiste à distribuer le pouvoir au sein des groupes, responsabiliser l'enfant, donner la possibilité d'exercer une conscience critique (notamment quant à l'autorité instituée), permettre de participer aux décisions collectives, proposer des cadres qui structurent le milieu de vie, des règles qui assurent le respect de l'autre et des principes de démocratie.

Dimension des valeurs : répond à l'aspiration d'**idéologie** de tout individu

Le Bien, le Vrai, le Beau

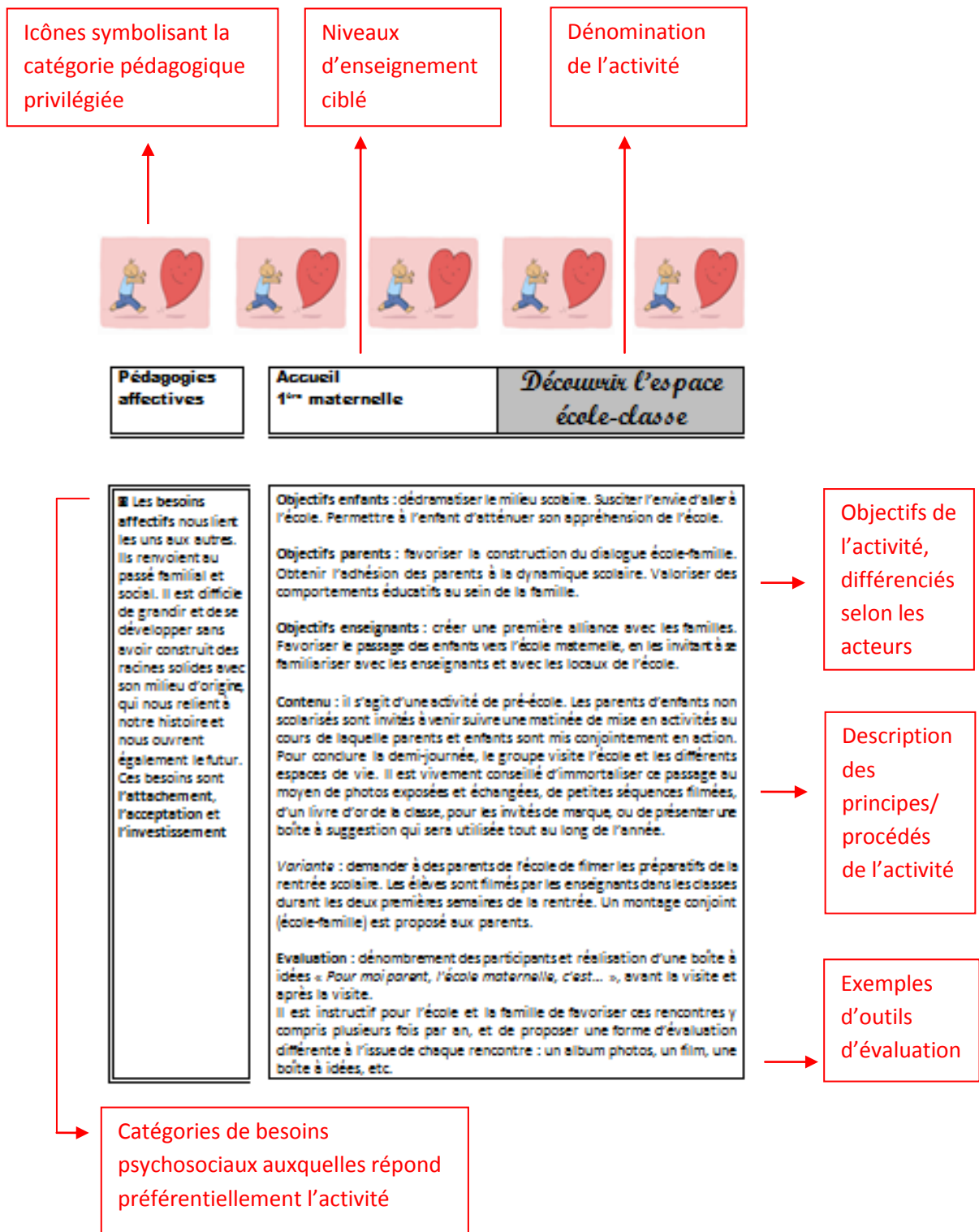
Les besoins de valeurs désignent l'ensemble des croyances dans lesquelles l'individu baigne tout au long de son développement. La famille est l'un des lieux principaux de la transmission des idéologies (culture, valeurs, idéaux...). La valeur de la morale et l'éthique renvoient au Bien/Bon et à la question de l'humanisation, au vivre ensemble. La valeur de la connaissance renvoie au Vrai, à la quête de la Vérité, avec l'importance d'une démarche ouverte à l'autre et au doute (méthodique). La valeur de l'esthétique renvoie au Beau, qui engendre plaisir, joie, admiration, émerveillement. Elle a trait à la nécessaire éducation artistique.

*Eduquer dans la
bienveillance,
c'est accorder sa
juste place au
débat*

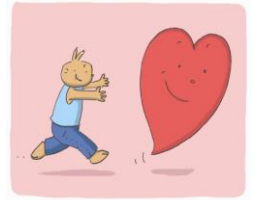
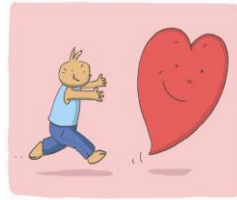
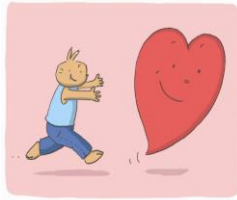
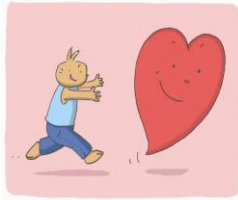
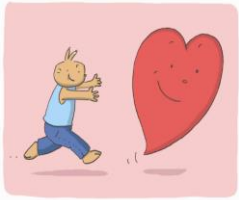
Réflexions autour de la pédagogie implicite

L'éducation que les parents ont reçue les a fortement imprégnés et détermine une forme de « pédagogie implicite ». Sans en prendre la mesure, les parents peuvent en effet reproduire ce qui leur vient des générations précédentes. Or, ce qui va de soi n'est peut-être pas le plus indiqué pour l'enfant. Que signifie agir pour le bien de son enfant ? Qu'est-ce qui est bon pour lui ? Qu'est-ce qui est vrai en matière d'éducation ? Qu'est-ce qui est juste ? Comment et que transmettre à son enfant ? Autant de questions qui ont trait aux valeurs et qui traversent toutes les autres pédagogies.

Organisation d'une fiche d'activité



pédagogies affectives



Pédagogies affectives

Accueil 1^{ère} maternelle

Découvrir l'espace école-classe

☑ Les **besoins affectifs** nous lient les uns aux autres. Ils renvoient au passé familial et social. Il est difficile de grandir et de se développer sans avoir construit des racines solides avec son milieu d'origine, qui nous relie à notre histoire et nous ouvrent également le futur. Ces besoins sont **l'attachement, l'acceptation** et **l'investissement**

Objectifs enfants : dédramatiser le milieu scolaire. Susciter l'envie d'aller à l'école. Permettre à l'enfant d'atténuer son appréhension de l'école.

Objectifs parents : favoriser la construction du dialogue école-famille. Obtenir l'adhésion des parents à la dynamique scolaire. Valoriser des comportements éducatifs au sein de la famille.

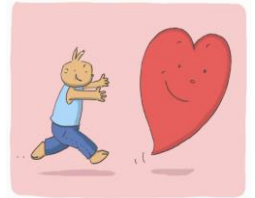
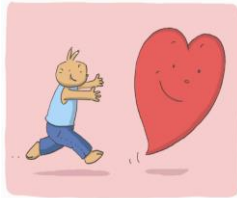
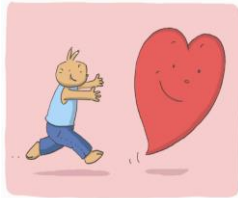
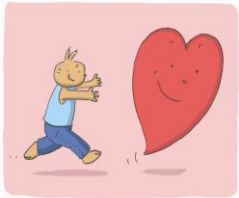
Objectifs enseignants : créer une première alliance avec les familles. Favoriser le passage des enfants vers l'école maternelle, en les invitant à se familiariser avec les enseignants et avec les locaux de l'école.

Contenu : il s'agit d'une activité de pré-école. Les parents d'enfants non scolarisés sont invités à venir suivre une matinée de mise en activités au cours de laquelle parents et enfants sont mis conjointement en action. Pour conclure la demi-journée, le groupe visite l'école et les différents espaces de vie. Il est vivement conseillé d'immortaliser ce passage au moyen de photos exposées et échangées, de petites séquences filmées, d'un livre d'or de la classe, pour les invités de marque, ou de présenter une boîte à suggestion qui sera utilisée tout au long de l'année.

Variante : demander à des parents de l'école de filmer les préparatifs de la rentrée scolaire. Les élèves sont filmés par les enseignants dans les classes durant les deux premières semaines de la rentrée. Un montage conjoint (école-famille) est proposé aux parents.

Evaluation : dénombrement des participants et réalisation d'une boîte à idées « *Pour moi parent, l'école maternelle, c'est...* », avant la visite et après la visite.

Il est instructif pour l'école et la famille de favoriser ces rencontres y compris plusieurs fois par an, et de proposer une forme d'évaluation différente à l'issue de chaque rencontre : un album photos, un film, une boîte à idées, etc.



Pédagogies affectives

Accueil 1^{ère} maternelle

Le doudou inversé ou la mascotte qui voyage

■ Les **besoins affectifs** nous lient les uns aux autres. Ils renvoient au passé familial et social. Il est difficile de grandir et de se développer sans avoir construit des racines solides avec son milieu d'origine, qui nous relie à notre histoire et nous ouvrent également le futur. Ces besoins sont **l'attachement, l'acceptation et l'investissement**

Objectifs enfants : envisager l'école et la famille comme deux espaces de vie différenciés mais en continuité l'un avec l'autre.

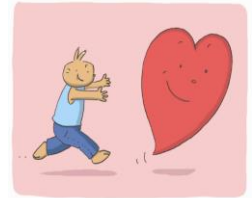
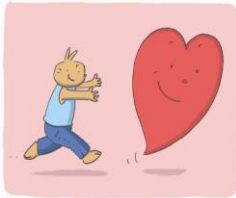
Objectifs parents : le doudou, objet transitionnel, favorise la distinction et le passage entre espace privé et espace public. A travers la réassurance liée à l'objet, l'enfant s'exprime avec moins d'appréhension et entre en communication en s'ouvrant aux langages de l'école et de la maison. Cela facilite le passage vers une socialisation secondaire.

Objectifs enseignants : en circulant entre les enfants, la peluche fait le lien entre le monde de la famille et le monde de l'école. La parole des enfants peut ainsi se développer à partir de situations familiales. Le rôle de locuteur principal est attribué à l'enfant : il ramène la marionnette et qui doit exprimer ce qui s'est passé, tandis que les autres enfants se voient attribuer le rôle d'auditeurs. Au fil des échanges, les rôles s'inversent.

L'enfant s'exprime au départ d'actions ou d'événements vécus (« *Elle est allée avec nous au restaurant* »), de commentaires sur la peluche (« *Elle est forte et belle* »), de sentiments attribués à la peluche (« *Elle s'est bien amusée* »). La peluche constitue le média par lequel l'enfant parle de chez lui, évoque des vécus. A partir d'un mot attracteur, la peluche donne lieu à de discours associatifs (ce qui est dit au départ de la peluche fait penser à autre chose, elle est alors l'occasion d'un parler « *à partir de* »).

Contenu : une peluche est confiée chaque semaine à un enfant différent de la classe. L'enseignant adresse un courrier à chacun des parents pour expliquer le sens de l'activité.

L'enseignant introduit la séance par une petite mise en scène : « *D'abord, on va sortir notre nouvel ami de son sac ! Je voudrais que vous le regardiez bien, je le sors, il va arriver. Le voilà. Nous allons maintenant lui attribuer un nom. Notre nouvel ami va vous suivre à la maison et dans vos sorties en dehors de l'école.* »



Pédagogies affectives

Accueil
1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

L'éveil corporel

☑ Les **besoins affectifs** nous lient les uns aux autres. Ils renvoient au passé familial et social. Il est difficile de grandir et de se développer sans avoir construit des racines solides avec son milieu d'origine, qui nous relie à notre histoire et nous ouvrent également le futur. Ces besoins sont **l'attachement, l'acceptation et l'investissement**

Objectifs enfants : mise en relation par le corps qui permet la libération de l'affectivité.

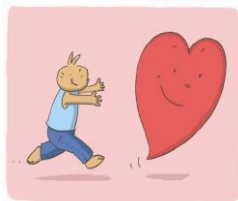
Objectifs parents : le parent devient partenaire de jeux et témoin des capacités corporelles de l'enfant qui utilise son corps comme média de communication.

Objectifs enseignants : prendre appui sur le relationnel et l'affectif pour un développement de l'écrit au départ d'activités corporelles. Favoriser la relation parent-enfant.

Contenu : l'atelier de psychomotricité peut être proposé lors des fêtes scolaires ou des rencontres avec les parents qui s'associent aux exercices. L'espace est organisé en ateliers, chacun étant consacré à des objets différents : ballons, cerceaux, chansons avec danses ou mimes. Il est important de viser des consignes simples, comprises par tous et expliquées collectivement avant la séance.

Evaluation : les abandons et le taux de participation sont des indicateurs d'engouement. Une évaluation simple consiste à demander à l'enfant et au parent de choisir un émoticône en vue d'évaluer l'atelier d'éveil corporel.

Il est également souhaitable d'obtenir un regard croisé sur les épreuves et de réunir les suggestions des familles.



Pédagogies affectives

Accueil

1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

L'enfant vedette

▣ Les **besoins affectifs** nous lient les uns aux autres. Ils renvoient au passé familial et social. Il est difficile de grandir et de se développer sans avoir construit des racines solides avec son milieu d'origine, qui nous relie à notre histoire et nous ouvrent également le futur. Ces besoins sont **l'attachement, l'acceptation et l'investissement**

Objectifs enfants : permettre à chaque enfant d'être mis en avant, de pouvoir exprimer ce qu'il est. Offrir un espace d'expression. Stimuler la relation parent/enfant.

Objectifs parents : favoriser le dialogue parent/enfant. Ouvrir à des échanges collaboratifs en vue d'atteindre un objectif commun. Favoriser l'accès à l'espace classe : se familiariser avec un lieu qui peut être vécu comme angoissant, permettre de le vivre comme un lieu d'échanges et de rencontres.

Objectifs enseignants : créer une alliance avec les parents. Inviter à se familiariser avec les parents, à découvrir les différences et les richesses de chacun.

Contenu : à l'occasion d'une réunion des parents, durant laquelle l'enseignant présente l'activité et suscite l'intérêt des parents, les livrets «*enfant vedette*» sont distribués et passés en revue avec les parents. Le livret est téléchargeable sur le site www.minimat.net/pagevedette.html

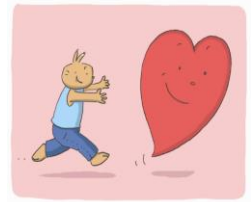
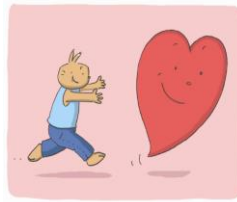
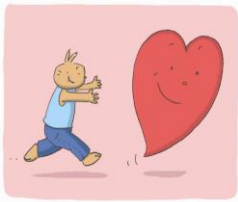
- parents et élèves sont amenés à compléter le livret selon le rythme choisi ;
- le lendemain en classe, présentation par les élèves des réalisations. De la sorte, les enfants sont amenés à prendre la parole à tour de rôle et à susciter l'intérêt de leurs camarades.
- quand l'entièreté du livret a été présentée, les parents sont invités à tour de rôle pour présenter une de ses caractéristiques.

Une variante est possible en invitant les grands-parents, ce qui touche à la relation intergénérationnelle.

Evaluation : il peut être proposé aux parents et aux enfants de répondre à une mini-enquête de satisfaction.

L'engouement et l'implication dans la tâche est indicateur.

La participation des parents lors de l'activité est également révélatrice.



Pédagogies affectives

Accueil
1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

Demain je serai...

▣ Les **besoins affectifs** nous lient les uns aux autres. Ils renvoient au passé familial et social. Il est difficile de grandir et de se développer sans avoir construit des racines solides avec son milieu d'origine, qui nous relie à notre histoire et nous ouvrent également le futur. Ces besoins sont **l'attachement, l'acceptation et l'investissement**

Objectifs enfants : l'enfant voit sa famille reconnue, valorisée et acceptée. Favoriser la scolarisation en créant des liens avec les familles. Favoriser la collaboration école/famille.

Objectifs parents : se sentir reconnu, valorisé et accepté dans l'enceinte scolaire. Apprivoiser les codes scolaires.

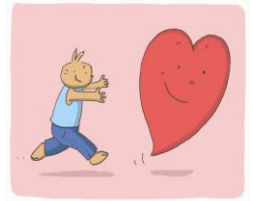
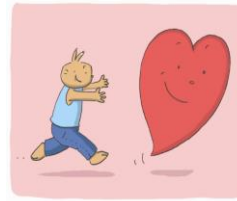
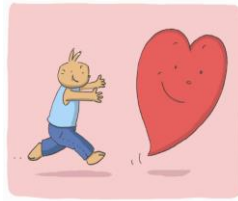
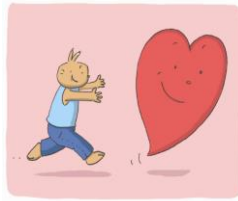
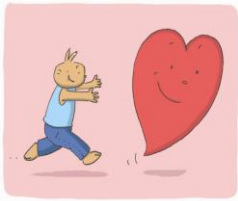
Objectifs enseignants : contextualiser un point de matière particulier. Favoriser les liens et les échanges avec les parents. Ouvrir l'espace classe aux parents. Rendre les parents acteurs des apprentissages. Valoriser les parents et leur donner une opportunité de reconnaissance.

Contenu :

à tour de rôle, les parents, grands-parents, membres de la famille (au choix de l'enfant) sont invités à venir présenter leur métier, une passion, un savoir-faire particulier...

L'activité peut être proposée sous forme d'élocution, présentée conjointement par le parent et son enfant.

Evaluation : il est intéressant de proposer aux parents qui ont participé de pouvoir exprimer leurs sentiments quant à l'activité. Cela peut se faire avec l'ensemble de la classe, dans le cadre notamment d'une séance de questions-réponses mais aussi dans un cadre plus restreint entre enseignant, parent et enfant.



Pédagogies affectives

Accueil
1^{ère}, 2^{ième}, 3^{ième} maternelle

La photo de famille

▣ Les **besoins affectifs** nous lient les uns aux autres. Ils renvoient au passé familial et social. Il est difficile de grandir et de se développer sans avoir construit des racines solides avec son milieu d'origine, qui nous relie à notre histoire et nous ouvrent également le futur. Ces besoins sont **l'attachement, l'acceptation et l'investissement**

Objectifs enfants : faire référence à son vécu et partager son patrimoine identitaire. Parce qu'elle apparaît significative aux yeux de l'enfant, la photo, en déclenchant des émotions, l'incite à utiliser un discours plus élaboré. Elle favorise la durée de l'échange et la qualité des interactions pour engager l'enfant dans une situation communicationnelle.

Objectifs parents : se sentir reconnu et considéré comme partenaire actif du développement de l'enfant par le milieu scolaire.

Objectifs enseignants : favoriser les liens et les échanges avec les parents. Stimuler une situation de langage à partir d'une photographie.

Contenu : au cours d'un atelier de langage, les enfants sont rassemblés autour de l'enseignant en groupes de cinq ou six élèves. A chaque atelier un enfant est invité à montrer aux autres membres de son groupe une photo prise dans sa famille. La photographie doit nécessairement représenter des membres de la famille de l'enfant dans un contexte projectif suffisamment significatif pour lui-même. L'élève répond d'abord aux questions que l'enseignant lui pose pour l'amener à expliciter l'image. Ensuite, l'enfant s'intègre progressivement dans un polylogue au sein duquel il répond aux questions que lui posent les autres enfants. En fin de séance, l'enseignant relit à haute voix les commentaires transmis par les parents en relation avec la photographie que l'enfant a rapportée chez lui. Le cas échéant, il colle les photos et les commentaires qui y sont associés dans le cahier de vie. Dans le sens inverse, la photo scolaire à la maison (une photo de l'enfant en classe) permet de transmettre son vécu scolaire au sein de sa famille et d'expliquer une activité significative à laquelle il s'est livré. L'élève explique à son parent ce qu'il était en train de faire au moment où la photo a été prise. L'adulte, sous la dictée de l'enfant, note ce qu'il en a compris. La photo, accompagnée du commentaire, est collectée dans un « album de photos en classe » qui reprend les photographies de l'ensemble des élèves du groupe classe.

pédagogies cognitives



Besoins cognitifs

▣ Les **besoins cognitifs** permettent de comprendre et de maîtriser l'environnement. Ils créent du sens à partir de questions que nous nous posons sur le monde qui nous entoure. La curiosité nous stimule, favorise l'expérimentation. Ces besoins sont **la stimulation, l'expérimentation, le renforcement.**

Accueil 1^{ère}, 2^{ième}, 3^{ième} maternelle

Parents conteurs

Objectifs enfants : améliorer les chances de réussite scolaire en multipliant les stimulations essentielles dès le plus jeune âge. Favoriser la scolarisation en créant un espace de mise en lien, d'apprentissage des règles. Procurer, par le jeu, le plaisir d'apprendre.

Objectifs parents : susciter le plaisir de lire ensemble. Sensibiliser à la valeur sociale et cognitive du livre avant l'apprentissage de la lecture. Permettre à la famille d'intégrer les règles de l'école en partageant l'espace et les ressources.

Objectifs enseignants : donner un caractère habituel à la relation école/famille. Différencier les interventions de par la connaissance des familles. Définir une zone d'intervention commune et non concurrente pour la réussite de l'enfant.

Contenu : l'école invite les parents à venir découvrir la ludothèque et/ou la bibliothèque de l'école. C'est alors que leur sont proposées des activités telles que :

- lecture : le parent, le frère ou la sœur, un mamy-conteuse vient lire un livre à l'enfant, mensuellement, de 17h à 18h par exemple, le dernier vendredi de chaque mois
- consultation : on regarde un livre et on en parle
- emprunt : livres empruntés et lus à la maison.

Evaluation : nombre de familles activées, confrontation des expériences, intérêt des enfants pour l'apprentissage de la lecture et respect des supports (livres).



Besoins cognitifs

Les besoins cognitifs permettent de comprendre et de maîtriser l'environnement. Ils créent du sens à partir de questions que nous nous posons sur le monde qui nous entoure. La curiosité nous stimule, favorise l'expérimentation. Ces besoins sont la **stimulation, l'expérimentation, le renforcement.**

Accueil 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

Le conte familial qui se raconte à l'école

Objectifs enfants : améliorer les chances de réussite scolaire en multipliant les stimulations dès le plus jeune âge. Susciter l'adaptation de l'enfant et des parents aux codes sociaux et langagiers de l'école.

Objectifs parents : susciter le plaisir de lire ensemble et sensibiliser à la valeur sociale et cognitive du livre avant l'apprentissage de la lecture. Permettre à la famille (enfant et parent) d'intégrer les règles de l'école en partageant l'espace et les ressources.

Objectifs enseignants : transmettre un contenu sémantique qui voyage de la famille à l'école. Le support pédagogique (histoire, comptine) de cet échange doit être clairement explicité aux parents qui sont comme de véritables collaborateurs.

Contenu : l'école invite les parents à venir participer à un atelier de langage. Chaque enfant est invité à venir raconter en classe une histoire ou chanter une comptine (dans sa langue maternelle) que papa, maman, des grands-parents ou la fratrie connaissent. L'enfant la raconte ou la chante telle qu'il l'a entendue, comprise et ressentie au sein de son espace familial. C'est l'enseignant qui, éventuellement à l'aide d'un petit traducteur, donne les moyens aux autres enfants de saisir le matériel langagier transmis par l'élève conteur. Pour cela, il recourt aux images, aux gestes ou aux expressions non verbales.

Les parents peuvent être invités à émettre une production – sous la forme d'une image, d'un dessin ou d'un texte – qui indique ce qu'ils ont perçu du sens que l'enfant a donné à son récit ou à sa chanson.

Evaluation : tour de table des parents et sollicitation des avis des enfants avec un film sonore ou une production artistique transmis à la famille. L'enseignant peut aussi écrire ce qui a été raconté ou chanté et coller le support dans le cahier de vie de l'enfant.



Besoins cognitifs

☐ Les **besoins cognitifs** permettent de comprendre et de maîtriser l'environnement. Ils créent du sens à partir de questions que nous nous posons sur le monde qui nous entoure. La curiosité nous stimule, favorise l'expérimentation. Ces besoins sont **la stimulation, l'expérimentation, le renforcement.**

Accueil 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

Le baluchon à langage

Objectifs enfants : susciter l'adaptation de l'enfant et des parents aux codes sociaux et langagiers de l'école. Être capable d'expliquer une activité de jeu ou de lecture aux parents.

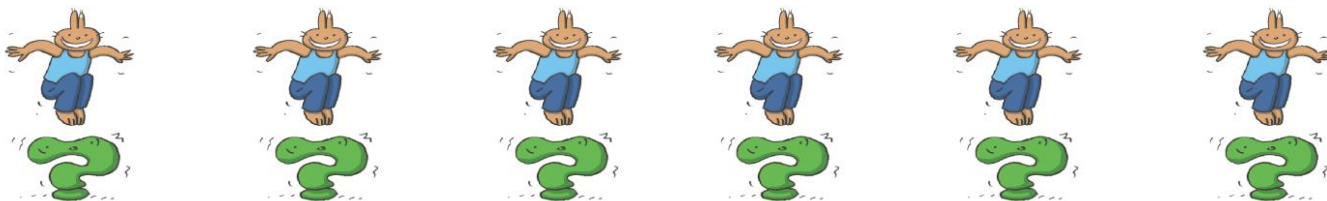
Objectifs parents : susciter le plaisir du jeu et du livre et les règles de l'école en partageant les ressources. Rendre compréhensibles les pratiques de l'école au plus grand nombre possible de parents.

Objectifs enseignants : transmettre un contenu sémantique qui voyage de la famille à l'école. Intégrer les parents au processus de socialisation et d'apprentissage. Sensibiliser les parents à leur rôle éducatif dans l'accompagnement scolaire.

Contenu : chaque enfant choisit un jeu ou un livre. Il retourne chez lui avec un sac à dos dans lequel il va mettre une activité de l'école qu'il veut transmettre à sa famille : un livre qu'il a aimé, un jeu de coopération découvert en classe, un dessin, une peluche, etc. Le petit devient acteur de communication et ouvre une collaboration de sa propre initiative.

Il est intéressant en seconde partie d'année de demander aux parents de placer dans le sac un objet provenant de la maison, objet décrit par l'enfant à la classe.

Evaluation : le cahier de vie de l'enfant peut servir à échanger des avis au sujet de l'activité et le moment de l'accueil matinal permet de dialoguer avec les parents au sujet de l'expérience.



Besoins cognitifs

Les besoins cognitifs permettent de comprendre et de maîtriser l'environnement. Ils créent du sens à partir de questions que nous nous posons sur le monde qui nous entoure. La curiosité nous stimule, favorise l'expérimentation. Ces besoins sont la **stimulation, l'expérimentation, le renforcement.**

Accueil 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

Le défi de la semaine

Objectifs enfants : cette activité crée du lien entre les apprentissages faits en classe et à la maison. En plus d'un intérêt cognitif, car elle permet stimulation et renforcement, cette activité est aussi hautement affective puisqu'elle travaille l'acceptation.

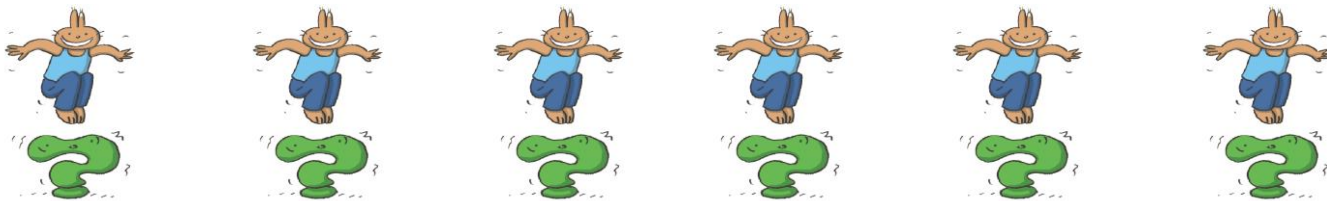
Objectifs parents : avoir des occasions de stimuler, renforcer, accepter l'enfant. Sensibiliser au fait que les apprentissages réalisés en classe sont transférables dans le contexte familial et que les deux environnements, scolaire et familial, contribuent à l'évolution de l'enfant.

Objectifs enseignants : donner un caractère habituel à la relation école/famille. Définir une zone d'intervention commune et non concurrente pour la réussite de l'enfant.

Contenu : fixer à l'enfant un défi qu'il devra relever.

- Le journal de classe servant d'outil de communication :
 - o le défi de la semaine, du mois y est indiqué ;
 - o les parents indiquent défi réalisé ou non.
- Les défis sont variés et toujours appropriés aux capacités de l'enfant.
- En lien avec des apprentissages réalisés (par exemple, il consistera pour l'enfant à signaler qu'il rencontre un objet de telle ou telle couleur, à préparer la table pour le repas du soir ou encore à faire remarquer qu'il est en présence d'une lettre ou d'un chiffre qu'il connaît...)
- Les parents stimulent l'enfant, le renforcent et l'encourage pour réaliser le défi. Ils corrigent quand cela est nécessaire, suscitent la réflexion...
- En fonction du contexte, la fréquence varie d'un défi par semaine à un par mois.

Evaluation : intérêt de l'élève et des parents, échanges entre enseignant et parent.



Besoins cognitifs

Accueil
1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

La farde « je sais faire »

Les besoins cognitifs permettent de comprendre et de maîtriser l'environnement. Ils créent du sens à partir de questions que nous nous posons sur le monde qui nous entoure. La curiosité nous stimule, favorise l'expérimentation. Ces besoins sont la **stimulation, l'expérimentation, le renforcement.**

Objectifs enfants : responsabiliser l'enfant face à ses apprentissages (autoévaluation). Améliorer l'*estime de soi*. Renforcer le sentiment d'efficacité personnelle.

Objectifs parents : initier les parents au langage particulier de l'école. Donner l'occasion de prendre part à la formation de l'enfant. Renforcer le sentiment d'efficacité parentale.

Objectifs enseignants : se rendre compte de l'évolution individuelle des élèves. Donner l'occasion d'insister sur ce que l'enfant sait faire. Introduire l'évaluation continue et permettre ainsi de montrer à l'enfant et à ses parents quelle a été son évolution.

Contenu :

L'activité se déroule tout au long de l'année, dès qu'un nouvel apprentissage est acquis et peut se poursuivre d'une année à l'autre.

Matériel :

- une façade intitulée « je sais faire » et contenant différentes rubriques correspondant à différents points matières.
- un jeu d'étiquettes « je sais faire » [trouver un symbole adéquat]

Tout au long de l'année, et selon le rythme d'apprentissage, la farde est complétée. L'activité s'inscrit dans le cadre d'une évaluation formative. Il s'agit soit d'une autoévaluation, soit d'une évaluation de la part de l'enseignant, soit d'une évaluation de la part des parents dans le cadre de la réalisation d'un devoir. Les parents sont informés qu'il s'agit d'une évaluation formative et sont donc amenés à prendre une part active dans la formation de leur enfant en collaboration avec les enseignants.

Evaluation : la progression de l'enfant et l'amélioration des apprentissages.



Besoins cognitifs

Les besoins cognitifs permettent de comprendre et de maîtriser l'environnement. Ils créent du sens à partir de questions que nous nous posons sur le monde qui nous entoure. La curiosité nous stimule, favorise l'expérimentation. Ces besoins sont la **stimulation, l'expérimentation, le renforcement.**

Accueil 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

L'arbre à progrès

Objectifs enfants : favoriser l'autoévaluation, améliorer l'estime de soi.

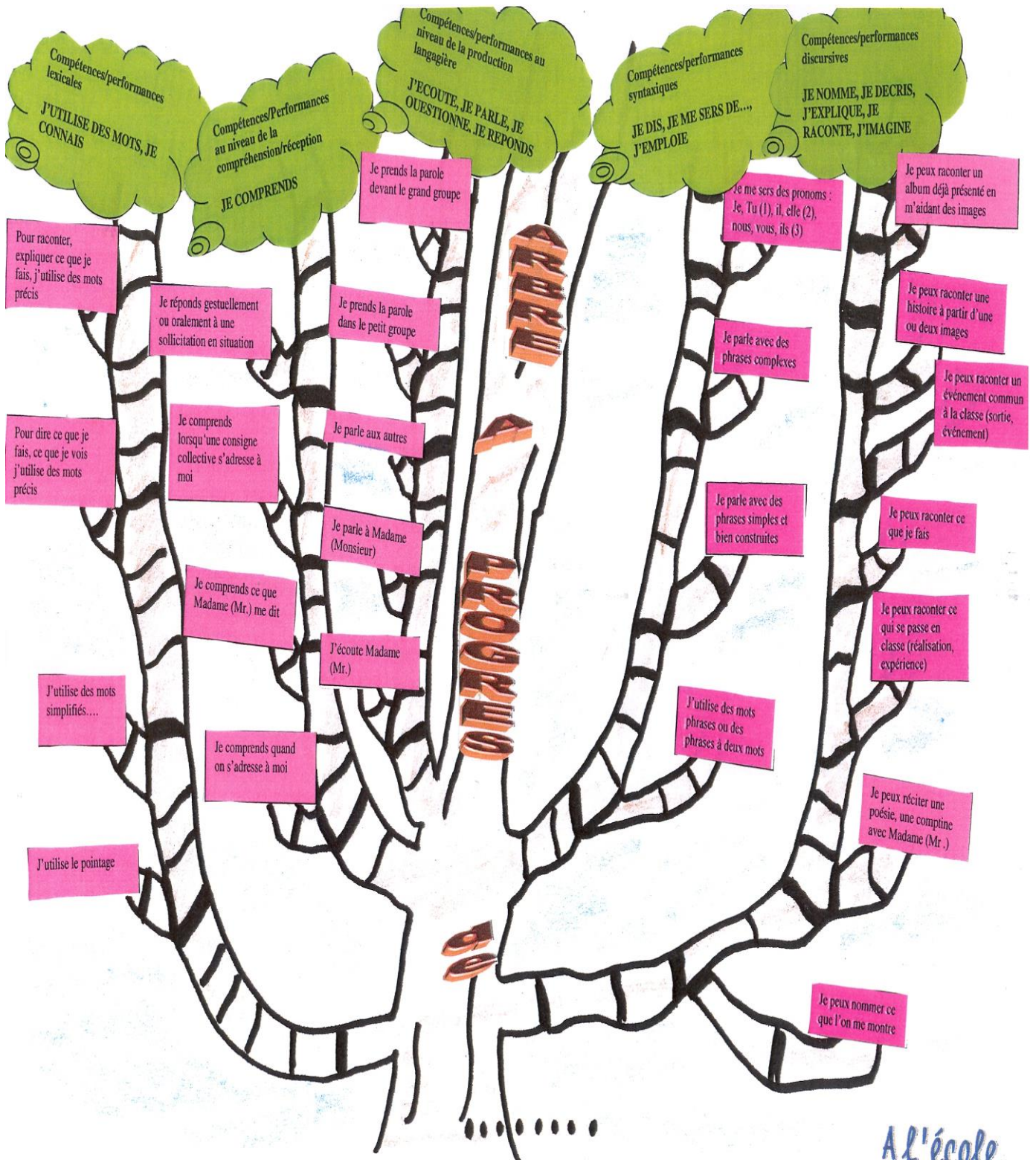
Objectifs parents : donner l'occasion de prendre part à la formation de l'enfant. Renforcer le sentiment d'efficacité parentale.

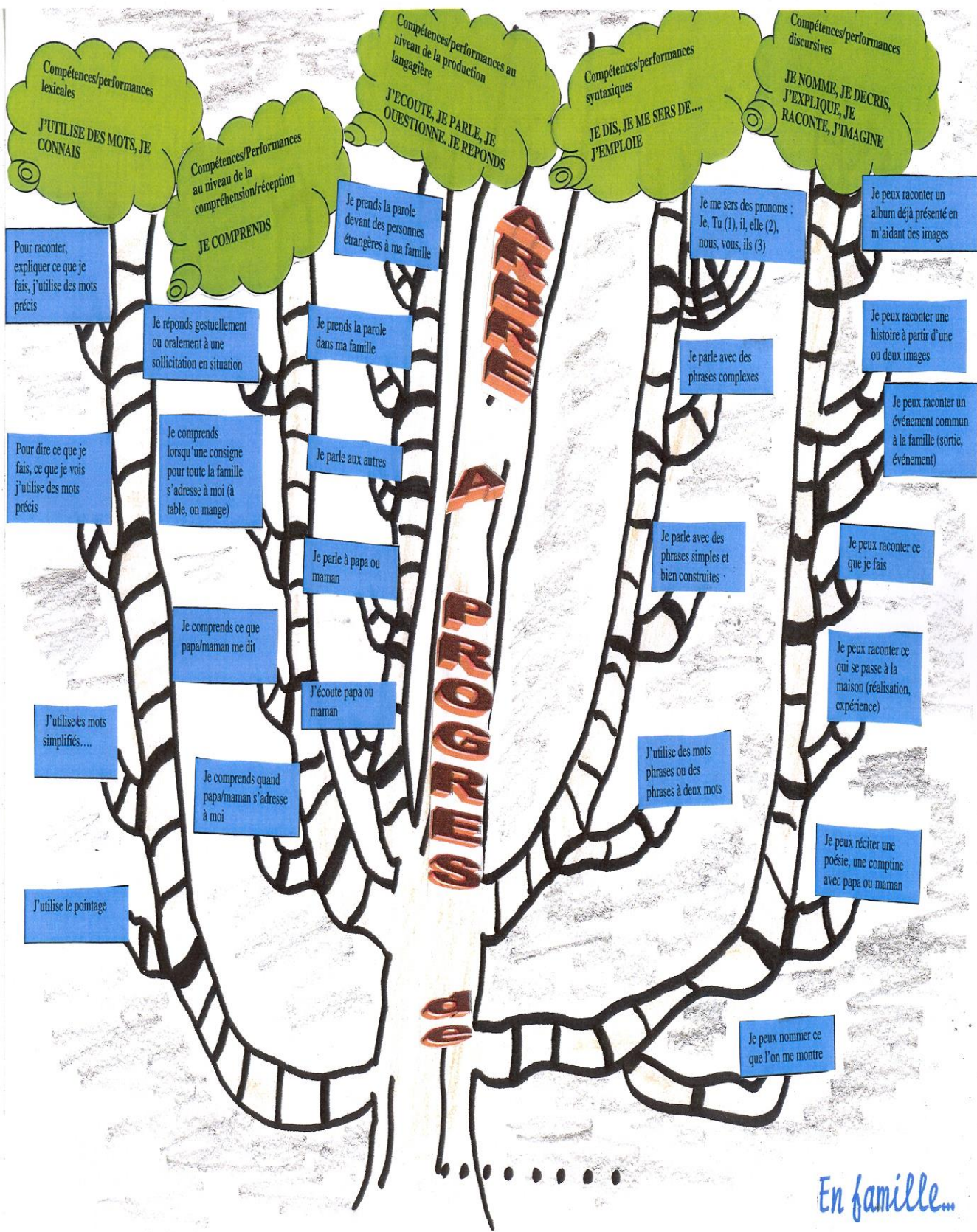
Objectifs enseignants : se rendre compte de l'évolution individuelle des élèves. Donner l'occasion d'insister sur ce que l'enfant sait faire. Introduire l'évaluation continue et permettre ainsi de montrer à l'enfant et à ses parents quelle a été son évolution.

Contenu : l'arbre à progrès articule, pour chaque compétence envisagée, les diverses composantes qui permettent de la définir concrètement. Pour ce qui relève du langage oral, cinq socles sont distingués, dans les domaines de la production langagière, des performances lexicales, syntaxiques et discursives ainsi que celles qui favorisent l'aptitude à la réception et à la compréhension. Pour chacune de ces composantes, l'instrument d'évaluation décline un ensemble de ressources sous forme de connaissances, capacités et attitudes dont la combinaison effective et réussie, dans des situations concrètes, assure la maîtrise de ladite compétence. Il s'agit concrètement d'attirer l'attention de l'observateur (parent ou enseignant) sur l'acquisition d'habiletés ou de savoir-faire immédiats et élémentaires (l'enfant comprend quand on s'adresse à lui, il utilise le pointage, etc...) qui rendent possible la construction des savoirs. L'arbre à progrès, utilisé tant à l'école qu'à la maison, constitue un support de dialogue entre le parent et l'enseignant, qui remet l'enfant au centre du processus d'apprentissage. Parent et enseignant jouent un rôle différent, mais complémentaire, d'observateur par rapport à l'enfant. L'explicitation du contexte d'évaluation et des objectifs visés par le dispositif constitue une étape essentielle de la procédure mise en place. L'instrument est transmis aux parents comme une grille d'observation à partir de laquelle il est possible de compléter les perceptions que l'enseignant aura eues en classe concernant les performances réalisées par l'enfant au cours des ateliers de langage. L'instrument peut servir de support à des rencontres avec les parents, organisées ponctuellement au sein de l'école, pour faire le point sur l'évolution langagière et psychosociale de l'enfant.

Matériel : voir fiches ci-après (version famille/version école)

Evaluation : la progression de l'enfant et l'amélioration des apprentissages.





En famille...

pédagogies sociales



Pédagogies sociales

Accueil
1^{ère}, 2^{ième}, 3^{ième} maternelle

Le cahier de vie

■ Les **besoins sociaux** encouragent l'ouverture vers le monde extérieur. Ils créent l'autonomie de la personne qui va se différencier de son groupe d'origine et devenir elle-même. La communication avec les autres, la considération que l'on reçoit et que l'on a soi-même entrent dans ce processus et nécessitent l'existence de structures à la fois flexibles et sécurisantes. Ces besoins sont **la communication, la considération, et les structures.**

Objectifs enfants : encourage à faire parler de l'école au sein de la famille. Le cahier de vie est un cahier-passerelle qui voyage entre l'école et la famille. Il permet de collecter et de conserver des écrits prélevés dans l'école et dans la famille.

Objectifs parents : en amenant l'enfant à ré-évoquer dans le milieu familial ce qu'il a fait, ce qu'il a vécu, le parent conduit l'enfant à une utilisation progressive du langage d'évocation.

Objectifs enseignants : le même processus est encouragé dans l'autre sens pour aider l'enfant à parler en classe de ce qui revêt pour lui de l'importance dans son entourage familial. Le cahier de vie permet ainsi de collecter, de conserver et de communiquer des images, des écrits, des photographies, des dessins, des objets considérés par l'enfant comme dignes d'intérêt et prélevés dans l'école ou dans l'environnement familial.

Contenu : le cahier de vie peut être individuel. L'enfant est de cette manière encouragé à y mettre ce qu'il a envie. Il construit effectivement son histoire personnelle en tenant compte exclusivement de ce qu'il considère comme important en opérant une sélection dans ce qu'il a lui-même vécu en classe ou au sein de sa famille.

Dans un cahier de vie collectif, l'enfant apprend à concevoir ce qu'il vit en le reliant à la vie d'un groupe. Le cahier de vie s'apparente alors à une forme de mémoire de la classe. Ce support intermédiaire entre l'école et la famille contribue à faire durer les événements collectifs et à structurer le temps autour d'une *expérience vécue* commune.

Evaluation : les discussions menées autour des cahiers permettent d'évoquer ensemble les moments marquants dont les traces sont soigneusement consignées. Mémoire de vie de l'enfant et/ou de sa classe, il permet de faire le lien et de construire la transition entre la vie et l'école. Il joue un rôle important dans le repérage chronologique et la structuration du développement de l'enfant durant les trois années du maternel, d'un point de vue langagier et psychosocial.



Pédagogies sociales

Accueil
1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

Les spectacles

● **Les besoins sociaux** encouragent l'ouverture vers le monde extérieur. Ils créent l'autonomie de la personne qui va se différencier de son groupe d'origine et devenir elle-même. La communication avec les autres, la considération que l'on reçoit et que l'on a soi-même entrent dans ce processus et nécessitent l'existence de structures à la fois flexibles et sécurisantes. Ces besoins sont **la communication, la considération, et les structures.**

Objectifs enfants : permettre aux enfants de développer des compétences en expressions corporelle (mime, danse) et langagière à travers la réalisation collective d'un spectacle.

Objectifs parents : investir le champ scolaire pour co-écrire un spectacle (comédie musicale, compact disque avec chansons) pour participer à des ateliers d'écriture et, parfois, tenir un rôle effectif sur scène selon les envies des uns et des autres.

Objectifs enseignants : valoriser chacun selon ses atouts. Permettre aux parents de comprendre le fonctionnement de la classe et la portée des activités pédagogiques pour « *jouer en apprenant et apprendre en jouant* ». Enrichir le « capital confiance » de part et d'autre pour favoriser le développement harmonieux de l'enfant.

Contenu : plusieurs expériences ont donné lieu à des représentations théâtrales avec l'aide du Théâtre de la Guimbarde et des Jeunesses musicales. Ainsi, des musiciens et des acteurs suivent le projet et permettent une réalisation soignée. Parfois, les ateliers d'écriture permettent d'obtenir un texte coécrit et cet échange se fait de temps à autre à distance au moyen de consignes claires et concises, par exemple, « *Essayez de trouver cinq mots qui riment avec le prénom de votre enfant et ce en vue d'écrire une chanson en classe.* »

Evaluation : l'enthousiasme lié à une nouvelle participation permet d'obtenir une photographie valide du ressenti du groupe.



Pédagogies sociales

Accueil
1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

La joujouthèque

▣ Les **besoins sociaux** encouragent l'ouverture vers le monde extérieur. Ils créent l'autonomie de la personne qui va se différencier de son groupe d'origine et devenir elle-même. La communication avec les autres, la considération que l'on reçoit et que l'on a soi-même entrent dans ce processus et nécessitent l'existence de structures à la fois flexibles et sécurisantes. Ces besoins sont **la communication, la considération, et les structures.**

Objectifs enfants : utiliser des jeux variés et adaptés à la tranche d'âge concernée. Intégrer la connaissance de règles, les comptages simples et utiles pour les acquisitions ultérieures.

Objectifs parents : stimuler les parents à prendre le temps de jouer avec les enfants pour nourrir les liens et favoriser les apprentissages.

Objectifs enseignants : reconnaître le rôle que jouent les parents dans la réussite de leurs enfants en créant un lien intermédiaire entre les deux milieux de vie de l'enfant. Se retrouver avec plaisir autour du jeu.

Contenu : une classe ou un coin de la classe sert de ludothèque : des coins jeux variés (cuisine, maisons, garages, déguisements), de l'eau, du sable, des jeux de construction, des instruments de musique.

Elle fonctionne grâce aux bonnes volontés des enseignants, des parents et du monde associatif. Des jeux provenant de la maison peuvent enrichir la ludothèque.

Il est utile de définir en concertation les règles de fonctionnement de la ludothèque. Il est nécessaire d'expliquer au plus grand nombre possible de parents le rôle innovant et la signification du lieu.

Evaluation : sous forme de questionnaire ou de réunion collective, par exemple.



Pédagogies sociales

Accueil 1^{ère}, 2^{ième}, 3^{ième} maternelle

La carte de vœux

■ Les **besoins sociaux** encouragent l'ouverture vers le monde extérieur. Ils créent l'autonomie de la personne qui va se différencier de son groupe d'origine et devenir elle-même. La communication avec les autres, la considération que l'on reçoit et que l'on a soi-même entrent dans ce processus et nécessitent l'existence de structures à la fois flexibles et sécurisantes. Ces besoins sont **la communication, la considération, et les structures.**

Objectifs enfants : créer du lien entre l'école et la maison. Percevoir que pour l'école, ses parents comptent et sont dignes d'intérêt.

Découvrir que les apprentissages réalisés en classe permettent de communiquer aussi avec l'extérieur de l'école.

Objectifs parents : favoriser le dialogue et les interactions. Faire découvrir que l'école est un lieu ouvert, qui accepte et encourage le dialogue avec les parents.

Objectifs enseignants : ouvrir l'école aux familles. Contextualiser les apprentissages réalisés en classe : conscientiser que ce qui est appris dans le cadre de l'école peut permettre de communiquer avec l'extérieur.

Contenu : lors d'un atelier bricolage, les enfants sont amenés à réaliser, en classe, une carte de vœux. La carte peut être construite à partir de photos mettant l'enfant en scène dans sa classe, accompagné de ses camarades...

Cette carte est envoyée à l'occasion d'une fête choisie par l'enseignant ou les enfants.

Cette activité se réalise une fois par an, à l'occasion de la nouvelle année. Une carte peut être envoyée à l'occasion de chaque congé.

Prolongement : il est envisageable de prévoir une seconde carte qui est, cette fois, envoyée par l'enfant et les parents depuis leur foyer.

Evaluation : un bon moyen d'évaluer la portée de l'activité, est le retour qu'en offre les parents, soit directement, soit indirectement par le biais des enfants.



Pédagogies sociales

Accueil
1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

Le calendrier

■ Les **besoins sociaux** encouragent l'ouverture vers le monde extérieur. Ils créent l'autonomie de la personne qui va se différencier de son groupe d'origine et devenir elle-même. La communication avec les autres, la considération que l'on reçoit et que l'on a soi-même entrent dans ce processus et nécessitent l'existence de structures à la fois flexibles et sécurisantes. Ces besoins sont **la communication, la considération, et les structures.**

Objectifs enfants : prendre conscience que la vie est faite de rythmes. Permet à l'enfant de se projeter et d'envisager l'« à venir ». Structurer son temps.

Objectifs parents : occasion d'envisager l'avenir, le futur avec l'enfant. Ouvrir à une discussion sur ce que l'enfant sera demain, comment son avenir est envisagé (projet parental). Prise de conscience que le développement de l'enfant s'inscrit dans le temps et dans des rythmes.

Objectifs enseignants : offrir un outil de communication qui responsabilise les enfants et les parents. Reconnaître que la vie de l'enfant ne se limite pas à l'école. Stimuler les parents à s'impliquer dans une démarche de coéducation.

Contenu : lors d'une rencontre avec les parents, en début d'année, l'enseignant présente le principe et le fonctionnement du calendrier aux parents (ils auront à y introduire les activités, à parler des projets de l'enfant, à lui faire part de leurs projets, à recevoir ceux de l'enfant...).

En début de mois, l'enfant complète le calendrier à l'école pour les activités scolaires, et à la maison avec les parents pour les activités extrascolaires (anniversaire, activités sportives, fêtes de famille, visite...).

Cette activité est un outil de communication qui informe les parents au sujet des activités du mois et qui permet d'offrir à l'enfant un cadre structuré et rassurant. Pour les enfants qui ne savent pas encore lire, créer un jeu de symboles, fournis par l'enseignant ou reproduits par l'enfant, qui servira de repère :

- ✓ Une maison pour les congés
- ✓ Une tête d'infirmière pour les visites de santé
- ✓ Un ballon pour le cours de gym
- ✓ Un nageur pour la piscine...



Pédagogies sociales

Accueil
1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle
Tout le primaire

L'activité sportive

▣ Les besoins sociaux encouragent l'ouverture vers le monde extérieur. Ils créent l'autonomie de la personne qui va se différencier de son groupe d'origine et devenir elle-même. La communication avec les autres, la considération que l'on reçoit et que l'on a soi-même entrent dans ce processus et nécessitent l'existence de structures à la fois flexibles et sécurisantes. Ces besoins sont **la communication, la considération, et les structures.**

Objectifs enfants : créer des liens entre camarades de classe, réunir les enfants autour d'un défi commun. Valoriser des compétences diverses chez les enfants (artistiques, sportives,...).

Objectifs parents : permettre une rencontre, un échange avec les autres familles. Permettre une rencontre avec les enseignants en dehors d'un cadre scolaire.

Objectifs enseignants : rencontrer les parents en dehors du cadre scolaire. Valoriser les atouts des parents.

Contenu : il s'agit d'organiser une activité sportive (football, basket-ball, volley-ball, runbike...) qui mettra en compétition deux classes. Elle permet de réunir tous les parents d'une classe autour d'un même défi (un vendredi après 16h par exemple). Elle peut être organisée sous forme de trophée et revenir ainsi chaque année.

- Les enfants procurent un T-shirt qui servira à la confection des maillots des différentes équipes. Chaque enfant décore et réalise le maillot que son père ou sa mère portera lors de l'activité.
- Le jour de l'activité, les enfants sont associés à celle-ci en tant que supporter membre actif (runbike : équipe composée de l'enfant et d'un parent).
- En fin d'activité, un repas convivial est organisé par la mise en commun de différents mets réalisés par les familles elles-mêmes.

Evaluation : nombre de participants. Cette activité à l'avantage de réunir un nombre important de participants dans la mesure où les enfants ayant réalisé les maillots sont des moteurs et des incitateurs pour les parents.



Pédagogies sociales

Accueil
1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle
Tout le primaire

Le blog de la classe

☐ Les **besoins sociaux** encouragent l'ouverture vers le monde extérieur. Ils créent l'autonomie de la personne qui va se différencier de son groupe d'origine et devenir elle-même. La communication avec les autres, la considération que l'on reçoit et que l'on a soi-même entrent dans ce processus et nécessitent l'existence de structures à la fois flexibles et sécurisantes. Ces besoins sont la **communication, la considération, et les structures.**

Objectifs enfants : faire découvrir aux parents l'espace classe réservé au travail scolaire. Travailler le besoin de considération.

Objectifs parents : offrir un outil supplémentaire de communication école/famille. Permettre aux parents de découvrir le fonctionnement de la classe, diverses activités. Pouvoir interagir par le biais d'Internet, via des commentaires déposés sur le blog.

Objectifs enseignants : communiquer avec les familles. Permettre une forme d'implication des parents dans la vie de la classe.

Contenu : chaque classe crée son propre blog mettant en scène les enfants dans des activités quotidiennes, livrant des informations importantes sur la vie de la classe, faisant découvrir l'espace classe aux parents, proposant une brève présentation de chaque enfant...

Evaluation : le nombre de visites sur le blog, le nombre de commentaires laissés, la qualité du contenu des commentaires.

pédagogies conatives



Pédagogies des valeurs

Accueil
1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

Le chef - d'œuvre

▣ Les besoins de valeurs représentent ce qui est bien, beau et vrai pour la famille et la société, ce en quoi elles croient le plus profondément. Les valeurs donnent du sens à l'existence de l'enfant.

Objectifs enfants : travailler la réceptivité des cinq sens et valoriser le ressenti, les affects utilisés comme moteurs d'expression artistique.

Objectifs parents : valoriser l'expression libre de l'enfant et travailler le même type d'expression. Créer une œuvre conjointe sur un même thème défini par l'école et la famille.

Objectifs enseignants : travailler les modes d'expression et valoriser chacun dans les valeurs qu'il apporte à la communauté. Accepter la diversité des approches et des cultures pour faire œuvre commune. S'ouvrir au monde artistique (peintres, sculpteurs, musiciens).

Contenu

1. Exemple sur le thème de l'eau

A travers une exposition, les parents seront amenés à participer et à s'interroger par des jeux, des expériences créatrices sur le thème de l'eau. Le travail peut être élaboré à partir de trois ou quatre séances de travail et avec l'apport d'un expert extérieur comme un musicien (Jeunesses musicales), un artiste dessinateur ou autre.

- **Séance 1 :** écoute de thèmes musicaux et création simultanée d'un dessin, d'une sculpture relatifs à ce que l'enfant ressent
- **Séance 2 :** écoute de thèmes musicaux et expression corporelle
- **Séance 3 :** idem avec les parents
- **Séance 4 :** exposition avec commentaires des œuvres écrites en collaboration parents-enfants-enseignants

2. L'autoportrait retravaillé

Une exposition est préparée sur base de portraits modifiés au moyen de techniques de trucage : aquarelle, effets spéciaux, portrait puzzle. Les photos sont prises par les enfants et travaillées par le(s) parent(s) à l'école ou à domicile.

Evaluation : la réalisation ensemble d'une exposition permet de garder des traces et de favoriser les échanges. Un catalogue d'exposition peut être réalisé en collaboration avec les parents ou avec l'aide des ressources de l'école. Ce type d'activités gagne à faire l'objet d'un reportage photos des participants occupés aux activités en classe.



Pédagogies des valeurs

Accueil
1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

L'atelier culinaire

▣ Les **besoins de valeurs** représentent ce qui est bien, beau et vrai pour la famille et la société, ce en quoi elles croient le plus profondément. Les valeurs donnent du sens à l'existence de l'enfant.

Objectifs enfants : se familiariser avec les perceptions gustatives et olfactives et exprimer les sentiments liés aux dégustations. Évoquer sa culture et le savoir-faire familial par le biais d'un plat cuisiné et partagé.

Objectifs parents : valoriser chacun dans sa culture et son mode de vie. Transmettre à l'enfant un savoir-faire précieux valorisé au sein du groupe-classe.

Objectifs enseignants : travailler sur le langage oral, les quantités mathématiques, les champs lexicaux, sous une forme ludique et conviviale. Stimuler chez l'enfant des perceptions gustatives et olfactives.

Contenu : les parents sont invités à cuisiner chez eux pour que chacun apporte un plat en vue de créer un buffet convivial. Des petits déjeuners du monde sont également proposés. Certaines classes invitent régulièrement une grand-mère, un papa ou une maman à venir expliquer et réaliser une recette en classe.

Evaluation : l'enthousiasme et le plaisir partagé, les échanges entre les familles. Pour favoriser un prolongement, les recettes peuvent être consignées dans un fascicule et illustrées par les enfants.



Pédagogies des valeurs

Accueil
1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} maternelle

Les visites

▣ **Les besoins de valeurs** représentent ce qui est bien, beau et vrai pour la famille et la société, ce en quoi elles croient le plus profondément. Les valeurs donnent du sens à l'existence de l'enfant.

Objectifs enfants : partager un moment de culture avec un membre de sa famille en immersion dans le groupe classe. Echanger verbalement les impressions liées à la démarche. Apprendre à solliciter un avis et à formaliser le sien en s'adaptant à l'interlocuteur.

Objectifs parents : accorder de l'intérêt aux pôles d'attractivité des enfants. Favoriser l'ouverture d'esprit en découvrant d'autres univers, d'autres codes socioculturels.

Objectifs enseignants : favoriser une collaboration permettant d'ouvrir l'école au monde extérieur. Le choix de l'activité peut se faire en concertation avec les parents. Multiplier les occasions d'apprendre en milieu naturel.

Contenu : la destination de la visite peut être un musée, une promenade dans la nature, la découverte d'un métier... Pour valoriser les avis recueillis et se prémunir d'une valorisation systématique de certains codes culturels, un planning peut tenir compte des suggestions diverses pour mettre chacun en valeur en respectant la culture familiale et en focalisant sur un enrichissement mutuel.

Evaluation : immortaliser la démarche passe par des petits reportages photographiques qui peuvent faire l'objet de diaporamas diffusés lors de rencontres en fin d'année. Dans certaines écoles, un livre de la classe permet de relater les visites extérieures illustrées et commentées par les enfants.